

Echec au développement: LES CONSÉQUENCES DES ARMES LÉGÈRES SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Partout dans le monde, la violence armée atteint les populations – et plus particulièrement dans les régions du globe où les autorités institutionnelles sont défaillantes et où le développement économique stagne. De façon surprenante, peu d'études ont été menées afin d'illustrer les conséquences directes et indirectes de la violence induite par les armes légères dans les sociétés en voie de développement. Par conséquent, la communauté engagée dans le développement commence seulement à prendre conscience de la gravité du problème. Ce chapitre démontre dans quelle mesure la disponibilité des armes légères et leur utilisation attentatoire peut entraver gravement le développement humain et constitue un obstacle majeur aux projets de développement lancés par des donateurs, des gouvernements et des ONGs. Le contrôle des armes légères ne peut donc pas être considéré exclusivement comme un problème traditionnel relevant du désarmement mais plutôt comme un défi pour ceux qui cherchent à faire progresser de façon raisonnée les thèmes de la sécurité et du développement.

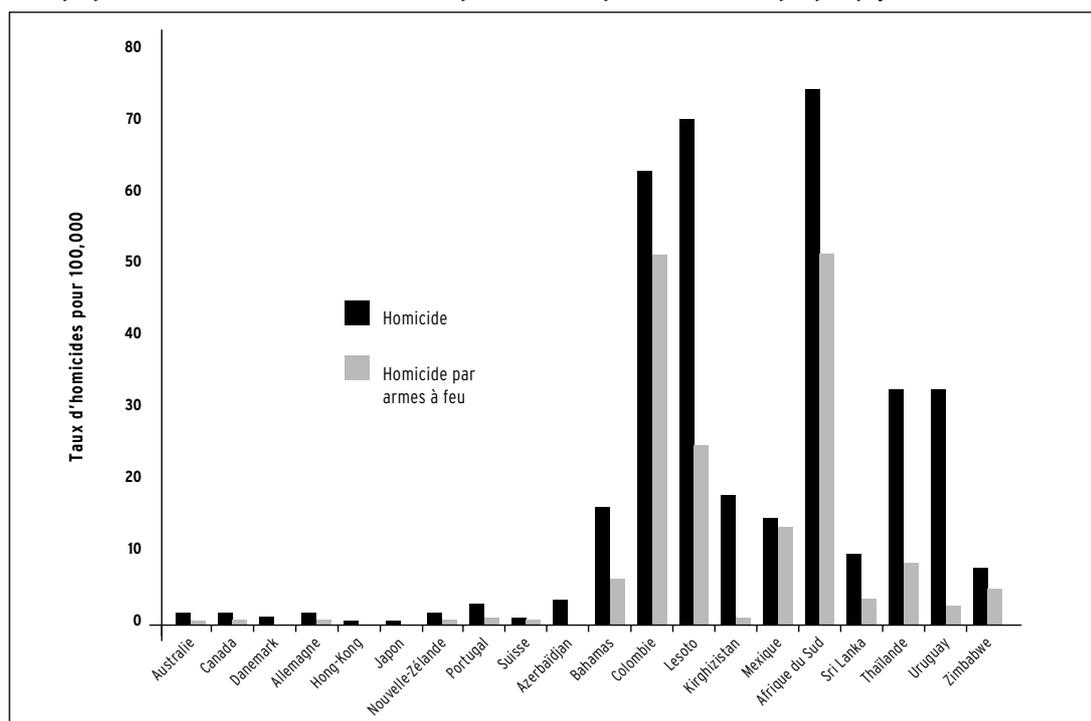
La disponibilité et l'utilisation attentatoire d'armes légères ont des répercussions sur le développement humain qui peuvent être quantifiées et consignées de façon empirique. Elles représentent l'une des principales causes de blessures fatales ou non fatales dans les pays en voie de développement. Au-delà de la souffrance physique et de l'anxiété, les conséquences directes comprennent le coût des traitements et de la rééducation, les coûts aléatoires d'incapacité à long terme et les répercussions de la perte de productivité sur les ménages. En Afrique du sud et en Ouganda, pays où les blessures par armes à feu constituent une des principales causes de décès, nombreuses sont les victimes qui contractent des dettes pour payer les frais médicaux afin de se soigner. En plus du souci immédiat lié à la menace qui pèse sur leur vie, s'ajoute l'oppression latente de devoir se protéger ou d'échapper à cette menace, tous deux préjudiciables à la qualité de la vie de ces communautés.



© Panos Pictures/Crispin Hughes

Un combattant rebelle rwandais arbore un collier de balles.

Graphique 4.1 Taux d'homicides et d'homicides par armes à feu pour 100.000, dans quelques pays sélectionnés, 2000



Les pays concernés par une violence récurrente liée aux armes légères ne bénéficient souvent pas d'investissement ni d'assistance.

Les conséquences indirectes liées à la disponibilité et à l'utilisation attentatoire des armes légères sur le développement humain peuvent avoir des effets dévastateurs mais restent difficiles à quantifier précisément. Dans certains cas, la violence armée peut déstabiliser voire détruire la structure économique ou sociale des ménages, du voisinage ou de la société entière. Les conséquences indirectes sont inter-dépendantes et peuvent entraîner une aggravation dans l'enchaînement et la létalité des actes criminels, l'effondrement ou la détérioration souvent accélérés des services sociaux, des ralentissements dans l'activité économique officielle et parallèle, des aberrations dans les investissements, l'épargne et la constitution de capital et enfin la destruction du climat social et de la confiance. A titre d'exemple, le chômage et les inégalités de salaire en Amérique latine et aux Caraïbes constituent des facteurs critiques favorisant la violence intentionnelle par armes à feu qui affectent en premier lieu les jeunes garçons entre 15 et 25 ans.

Le chapitre met en évidence une convergence d'intérêts de plus en plus grande entre les actions organisées sur le thème de la sécurité et du développement, ces 10 dernières années. Les problèmes de sécurité traditionnelle tels que la prévention des conflits et la reconstruction post-confliktuelle sont devenus des dossiers prioritaires pour les hommes politiques et acteurs travaillant dans le domaine du

développement. Simultanément, des sujets tels que la nourriture, la santé ou l'environnement relevant traditionnellement des problèmes du développement, sont dorénavant pris en considération par ces acteurs travaillant dans le domaine de la sécurité. Le terrorisme se trouve à la croisée de ces deux domaines: atténuer la pauvreté par le renouvellement d'engagements et mettre à profit une réflexion commune semblent en effet donner l'amorce de réponses essentielles à la menace terroriste. Les armes légères et de petit calibre constituent un autre domaine où les 2 agendas se croisent. Et même s'il est de plus en plus communément admis que la disponibilité et l'utilisation attentatoire des armes légères peuvent contribuer au climat d'insécurité et entraver le développement humain, l'approche des armes légères à travers les problèmes de développement n'en est qu'à ses balbutiements.

Ce chapitre étudie trois formes de réponses étroitement liées pour lutter, grâce au développement, contre les conséquences directes et indirectes de la disponibilité et l'utilisation criminelle des armes légères. La première tente d'influencer les attitudes et comportement d'utilisateurs potentiels d'armes légères afin de diminuer leur besoin d'armes. Un certain nombre d'agences des Nations unies ainsi que des ONGs internationales ont repris puis intégré cette approche dans l'exécution de programmes de développement classiques. La seconde approche vise à renforcer l'autorité fondée sur la législation et la propriété d'armes légères – en particulier dans le domaine de la sécurité et pour les civils. Cette approche rencontre la faveur d'un certain nombre d'organisations multilatérales et de gouvernements donateurs. La troisième réponse est plus pragmatique: elle se concentre sur la collecte et la destruction d'armes, souvent en échange de bonus au développement, pour éviter leur remise en circulation.

Même si la corrélation entre armes légères et développement est de plus en plus évidente, il manque des données pour pouvoir évaluer plus précisément les conséquences directes et indirectes des armes légères sur le développement et pour élaborer des actions politiques mieux adaptées. Idéalement, il faudrait mener des études comparatives approfondies sur plusieurs pays ce qui exigent des financements conséquents.

Il est aussi essentiel pour les donateurs de voir les programmes de réduction d'armes menés et évalués de façon plus rigoureuse. Le succès ne se mesure pas uniquement au nombre d'armes collectées mais on doit s'interroger sur la diminution des décès et des blessures et sur l'amélioration de la sécurité et du bien-être des individus et des communautés. Les acteurs intervenant dans le développement devraient être concernés par ce type d'efforts puisqu'ils ont un impact sur l'économie, la qualité de la vie de ceux qui en bénéficient et sur le taux de réussite des projets consacrés au développement.

Tableau 4.7 Etude comparative sur les homicides et le chômage à partir d'un panel sélectionné dans les villes et les pays d'Amérique latine

Ville	Pays	Taux de chômage national parmi les hommes	Taux d'homicide en ville, pour 100'000	Taux national d'homicide, pour 100,000
Medelin	Colombie	18.8*	248	70.92
Guatemala Ville	Guatemala	5.2**	101.5	30.2
San Salvador	El Salvador	8.7*	95.4	8.9
Caracas	Venezuela	10.3**	76	15.7
São Paulo	Brésil	5.3*	55.8	29.17
Lima	Pérou	7.5**	25	11.5
Mexico*	Mexique	5.5*	19.6	17.2
Santiago	Chili	4.4*	8	2.9
Buenos Aires	Argentine	16.5*	6.4	3.8

Notes: *1995. **1998.
Sources: Ayers (1998); Carneiro (2000); BIT (2001); Godnick (2002); Muggah et Batchelor (2002); NU (1998a); Département statistiques NU (2000)

Les organisations engagées dans le développement ont les moyens pratiques d'agir face aux problèmes des armes légères.